

SKI DE VITESSE «Mike» Goumoëns a la «frite»!

Trois podiums en trois courses KL!

Par
Claude-Alain Monnard

Comme le disait une chanson, «ça plane pour lui!» Lui? Michel Goumoëns, le gars de Villars-Tiercelin, adepte du KL et dont le record de vitesse se monte à plus de 243 km/h.

«Mike» fait partie de cette race de coureurs qui aiment défier leurs limites. Il ne court pas pour l'argent, au contraire, puisqu'il doit lui-même trouver les 30'000.- assurant le financement de sa saison. La course aux sponsors fait aussi partie de son «job» et il l'assume avec plus ou moins de plaisir selon les circonstances. Mais, ça marche puisqu'il en est à sa quinzième saison de compétition au plus haut niveau. Depuis maintenant 4 ou 5 ans, il figure parmi le «top 10» du classement général de la Coupe du Monde.

Sun Peaks au Canada

Au moment où les Jeux Olympiques tiraient leurs derniers feux d'artifice, une équipe de skieurs plus anonymes débarquait à Vancouver pour trois épreuves de Coupe du Monde de kilomètre lancé disputées à Sun Peaks.

«Mike» ne savait pas trop où il en était, ayant subi une opération du genou en octobre. *Je me demandais si je pourrais skier cette saison. Mais, à force de persévérance, de travail et en serrant parfois les dents, j'ai quand même pris la décision de participer dans la catégorie «downhill».*



Sun Peaks, un «Mike» heureux!

Il s'agit de dévaler les pentes avec des skis de 225 cm de longueur maximale, un casque de descente mais pas de profil aérodynamique. C'est la catégorie dans laquelle il avait commencé le ski de vitesse. Première course, deuxième rang avec une pointe à 154,35 km/h. *J'ai été vachement surpris et super content! Diable, que ce podium fait du*

bien au moral! déclare-t-il au téléphone. Et pourtant, ça n'a pas été aussi simple car le capitaine de l'équipe autrichienne a commencé à lui mettre la pression, estimant que son casque n'était pas conforme et qu'il déposerait protêt! *Ouais, ça m'a perturbé et j'avais «la rage». Mais quand tu es ainsi, tu skies plus arraché, ce qui n'est pas bon! Finalement, les choses se sont arrangées!*

La deuxième course lui a permis de confirmer ses bonnes dispositions de la veille et d'améliorer sa vitesse. *J'apprécie vraiment cette piste car elle est difficile à skier vu qu'elle présente deux sauts dans la pente!* Les compétiteurs ont dû gérer avec une neige de 0 à 3 degrés, ce qui, pour le Canada, est inhabituel à cette période de l'année. *Le fartage a constitué un rôle essentiel!* poursuit-il.

Encore une deuxième place pour la dernière épreuve de cette tournée nord-américaine. *Toujours le même adversaire en tête. J'ai bien essayé de lui ravir la tête, mais les conditions météo, le jour blanc et un vent très fort ont contraint les organisateurs à*

annuler le deuxième run. Puis, comme le veut la tradition, tous les coureurs ont démonté la piste après le passage du dernier concurrent et la cérémonie des podiums s'est déroulée dans une tempête de neige. Ensuite, les participants ont été conviés au repas de gala offert par les sponsors.

Un sacré bonhomme

À 41 ans, «Mike» se fait toujours plaisir en compétition! Marié récemment et père d'une petite fille de 11 mois, il est installé actuellement à Porsel, dans le canton de Fribourg. *Mais je parcours toujours autant les routes du Gros-de-Vaud qu'avant!* précise celui qui avait présenté son matériel à l'Expo de Coss il y a 3 ou 4 ans. Il prend les choses comme elles viennent et ne se projette pas trop dans le futur. Quand je lui dis qu'avec un genou tout neuf, il est reparti pour 20 ans, il éclate de rire. *Tant que ça va et que j'obtiens des résultats, je continue. Bien sûr, avec ma petite famille, c'est un peu différent maintenant. Mais comme il y a des championnats du monde l'an prochain à Verbier, je serai de la partie. Après...? C'est un peu trop loin pour envisager quoi que ce soit.*

Mais, se retrouver au sommet d'une pente d'une déclivité de 98%, ça procure un certain taux d'adrénaline et un sentiment d'excitation à l'idée d'affronter cette piste. Et «Mike» aime ça. On le sent à son discours et à ses yeux qui s'enflamment! Les accidents sont très rares à l'heure actuelle. «Mike» s'est retrouvé lui-même une fois «sur le toit» alors qu'il skiait à 180 km/h. *Je me suis relevé avec quelques brûlures au troisième degré aux avant-bras. J'ai remis mes skis et suis reparti!*

La suite du programme passe par des courses en Suède les 23 et 24 mars, puis à Verbier du 19 au 22 avril. *Je me réjouis comme un gamin de ces futures épreuves et j'espère bien sûr confirmer!* conclut-il en ne manquant pas de remercier son Fan's Club et ses sponsors, sans qui il ne pourrait vivre ces moments magiques que constituent les runs durant de 15 et 40 secondes. *C'est après la ligne d'arrivée qu'on réalise le plaisir qu'on a pris.* Alors «Mike», comme tu le dis souvent, gaz! gaz! gaz! ■



Sun Peaks, «Mike» en plein run...